

INNOVACC – Innovation pour l'Adaptation au Changement Climatique



Objectifs du projet

Le projet INNOVACC vise à améliorer la résilience des populations au changement climatique dans les régions du Nord et du Grand Nord du Cameroun. Plus particulièrement, le projet a pour but d'améliorer durablement la productivité des systèmes agrosylvopastoraux et les revenus des ménages ruraux, tout en réduisant leur vulnérabilité aux effets du changement climatique.

Contexte

Le changement climatique, principalement la hausse des températures et les précipitations irrégulières, affecte considérablement le Nord du Cameroun. La production agricole et de bétail est très vulnérable aux effets du changement climatique. Au fil du temps, les ménages ruraux ont développé une multitude de pratiques et de stratégies pour s'adapter. Les communautés ont mis en place des approches empiriques afin de réduire les risques et de planifier les activités agricoles en réponse à la variabilité des précipitations et des températures d'une année à l'autre. Néanmoins, ces stratégies d'adaptation risquent de ne plus être efficaces dans les scénarios climatiques futurs. Par ailleurs, l'adaptation au changement climatique est encore compliquée par d'autres facteurs, comme la démographie, la sécurité, les migrations internes, la diminution des pâturages, et l'accès aux ressources et au financement. Les informations climatiques peuvent aider les agriculteurs à élaborer de meilleures stratégies d'adaptation. Cependant, les services de vulgarisation agricole déjà faibles

dans la zone du projet n'offrent pas le soutien nécessaire qui aiderait les producteurs et les éleveurs à prendre des décisions éclairées face au changement climatique.

Une autre préoccupation majeure liée à l'atténuation des effets du changement climatique est le secteur énergétique. Le bois de chauffage représentant deux tiers de la consommation d'énergie primaire du pays, il en résulte une dégradation des paysages déjà fragiles. De plus, l'accès à et l'accessibilité financière de l'électricité restent faibles pour une grande partie de la population rurale. Il y a par conséquent lieu de trouver des sources d'énergie renouvelable alternatives, et de régénérer et planter des arbres pour produire du bois de chauffage.

Enfin, l'adaptation au changement climatique et l'atténuation de ses effets peuvent également favoriser l'émergence de nouvelles entreprises, en particulier pour les femmes et les jeunes. Par exemple, la protection et la plantation d'arbres en guise de stratégie d'adaptation au changement climatique et d'atténuation de ses effets peuvent stimuler la fourniture de produits dérivés des arbres aux chaînes de valeur régionales et nationales, où les femmes jouent souvent un rôle majeur. Néanmoins, cela nécessite de structurer les groupes de producteurs, de les former aux compétences en affaires et de les relier aux marchés. Par ailleurs, l'agriculture intelligente face au climat offre d'autres opportunités d'emploi intéressantes aux jeunes, comme les pépinières, la fabrication de réchauds améliorés, la production de briquettes respectueuses de l'environnement comme alternative au charbon, etc.

Théorie du changement pour atteindre les objectifs

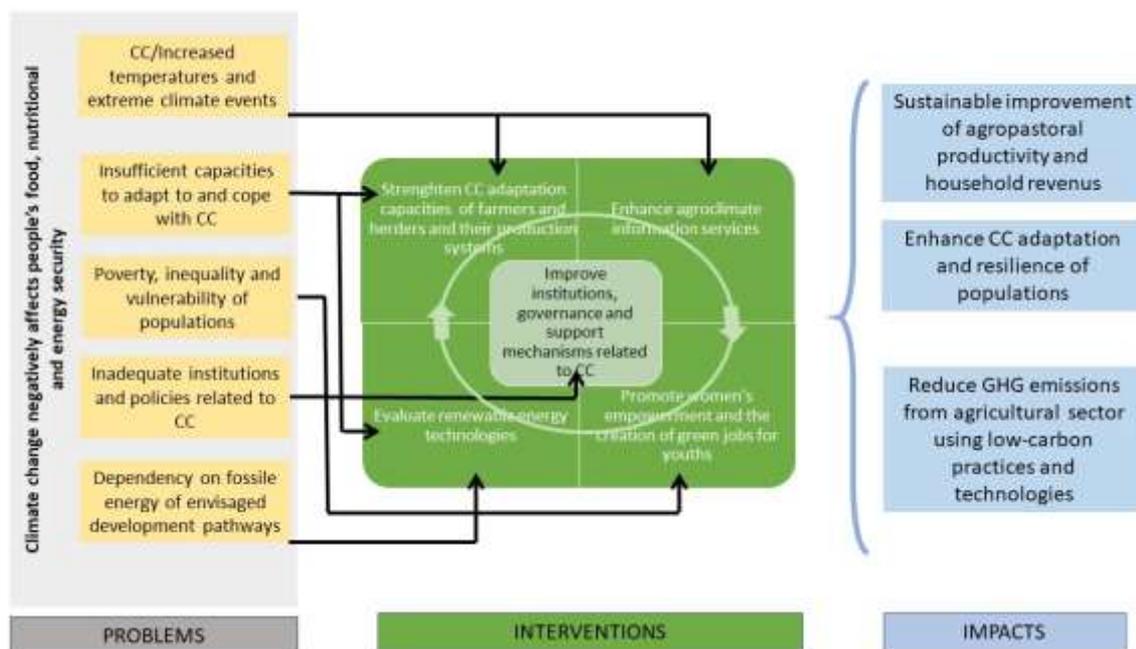
INNOVACC vise à améliorer les capacités des producteurs et des éleveurs à s'adapter au changement climatique et la capacité des institutions à permettre cette adaptation. L'augmentation des connaissances est essentielle pour lutter contre le changement climatique. Cinq doctorants seront recrutés afin de mener des recherches approfondies sur des sujets spécifiques confrontés à d'importantes lacunes de connaissances, à savoir l'impact du changement climatique sur la production agricole, la contribution de l'agroforesterie à l'adaptation au changement climatique et le rôle de l'environnement institutionnel et politique dans la promotion des pratiques intelligentes face au climat. L'estimation de l'impact du changement climatique sur la production de coton et de céréales et l'évaluation des différentes options d'adaptation à travers une modélisation et une expérimentation en plein champ guideront les recommandations des praticiens aux agriculteurs.

Le projet collaborera également avec des organisations de producteurs et d'éleveurs afin de mettre en œuvre des pratiques intelligentes face au climat dans six villages climato-intelligents des régions du Nord (4) et du Grand Nord (2) du Cameroun. Une série d'innovations – variétés de cultures améliorées, pratiques agroécologiques et agroforestières, techniques de conservation du sol et de l'eau, régénération naturelle, espèces fourragères, etc. – conçues pour lutter contre le changement climatique seront présentées et appliquées sur le terrain tout en s'adaptant au contexte local. Les six villages font office à la fois de pilotes et de pôles de démonstration et d'apprentissage. Le projet est censé étendre les services de vulgarisation et le travail à d'autres acteurs du développement et à d'autres sites.

Pour l'amélioration des services d'informations climatiques, le projet déploiera l'approche des Services Climatologiques Participatifs et Intégrés pour l'Agriculture (PICSA), en accordant une attention particulière au renforcement de la capacité des parties prenantes à collecter, analyser et diffuser des informations agroclimatiques adaptées aux populations cibles. À cette fin, nous chercherons à collaborer avec les services météorologiques nationaux et d'autres acteurs pertinents.

Par ailleurs, les innovations en matière d'énergies renouvelables seront évaluées et mises à l'essai afin de répondre aux besoins énergétiques croissants des entreprises climato-intelligentes. Le projet vise également à autonomiser les femmes en développant des chaînes de valeur forestières et agroforestières non ligneuses et climato-résilientes. À cet effet, une analyse des chaînes de valeur sera réalisée, des business plans seront développés, et des groupes de femmes seront formés aux techniques commerciales et reliés aux marchés. Le projet identifiera également des initiatives visant à créer des emplois pour les jeunes et examinera leur efficacité à améliorer la participation des jeunes aux options d'adaptation au changement climatique et d'atténuation de ses effets.

Enfin, nous nous emploierons à mieux comprendre les objectifs, les méthodes, les contraintes et les opportunités politiques et institutionnels pour la génération, la diffusion et l'adoption de pratiques intelligentes face au climat, afin de fournir des incitants appropriés et des mesures de soutien aux décideurs par le biais de dossiers de politique, d'événements publics et de dialogues politiques.



Principales activités

Les activités menées dans le cadre de ce projet sont organisées en cinq composantes, comme suit :

Composante 1 : Renforcer la capacité d'adaptation au changement climatique des producteurs et éleveurs et de leurs systèmes de production

- Analyser les connaissances locales sur le climat et sur les pratiques existantes d'adaptation et d'atténuation
- Évaluer les options d'intensification de l'adaptation au changement climatique et de l'atténuation de ses effets
- Diffuser des recommandations techniques en réponse au changement climatique
- Former les acteurs locaux à l'utilisation d'outils de modélisation intelligents face au climat pour le changement climatique
- Co-développer, adapter et diffuser des pratiques et technologies climato-intelligentes

Composante 2 : Améliorer les services d'informations climatiques

- Évaluer les besoins et les préférences des ménages ruraux en matière d'informations climatiques
- Renforcer la capacité des acteurs pour la collecte, l'analyse et la diffusion des informations climatiques
- Planifier et mettre en œuvre les options d'adaptation au changement climatique à l'aide des informations climatiques

Composante 3 : Développer des services énergétiques durables basés sur des ressources renouvelables

- Évaluer les besoins énergétiques des entreprises climato-intelligentes
- Évaluer les technologies énergétiques alternatives
- Mettre en œuvre des projets pilotes pour tester les services énergétiques renouvelables

Composante 4 : Promouvoir l'autonomisation des femmes et créer des emplois verts pour les jeunes

- Renforcer l'implication des femmes dans les chaînes de valeur climato-intelligentes
- Sensibiliser et former les femmes à l'utilisation rationnelle et à la régénération du bois de chauffage
- Améliorer la participation des femmes aux processus décisionnels en renforçant leurs compétences de la vie courante
- Évaluer les opportunités d'emploi vert pour les jeunes (garçons et filles)

Composante 5 : Améliorer les cadres institutionnels et de gouvernance et soutenir les mécanismes d'action de lutte contre le changement climatique

- Évaluer les conditions institutionnelles et politiques qui permettent ou contraignent l'adoption de mesures climato-intelligentes
- Suggérer des améliorations à apporter aux cadres institutionnels et de gouvernance
- Évaluer et/ou tester les mécanismes de soutien et les incitants à l'adoption de pratiques intelligentes face au climat

Organisation

Le projet est subdivisé en cinq modules de travail. La première composante traite de l'adaptation au changement climatique, tandis que la deuxième composante vise à améliorer les services d'informations agroclimatiques. Toutes deux sont mises en œuvre par le CIRAD, l'ICRAF et l'IRAD. La troisième composante, dirigée par la Fondem, évalue le potentiel de l'utilisation d'énergies renouvelables pour répondre aux besoins découlant du développement de chaînes de valeur climato-intelligentes. L'objectif de la quatrième composante est d'autonomiser les femmes à travers l'entrepreneuriat et les compétences de la vie courante et de créer des emplois verts pour les jeunes. Enfin, la cinquième composante analyse l'environnement institutionnel et politique pour les enjeux liés à l'adaptation au changement climatique et à l'atténuation de ses effets en vue de proposer des améliorations et des mécanismes de soutien. Ces deux composantes sont dirigées par le CIFOR-ICRAF.

Le projet est mis en œuvre par un consortium d'instituts de recherche déjà actif dans la zone du projet et un partenaire externe spécialisé dans les énergies renouvelables. Un coordinateur de projet et deux responsables techniques gèrent la mise en œuvre des différentes composantes du projet. L'équipe de projet permanente sera en outre assistée d'un groupe d'experts qui se chargera de l'encadrement scientifique et technique. Le comité directeur de projet assurera la cohérence globale et la pertinence des activités et facilitera l'engagement des parties prenantes clés. Le comité directeur est composé de représentants de l'UE, des membres du consortium, de la société civile, de

l'Observatoire National sur les Changements Climatiques (ONACC), du ministère de l'Agriculture et de l'Élevage, de la Sodecoton, et de chefs traditionnels.

Organisation responsable de la mise en œuvre

- Centre de recherche forestière internationale (CIFOR)

Partenaires du projet

- World Agroforestry (ICRAF),
- Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD),
- Institut de Recherche Agricole pour le Développement (IRAD),
- Fondation Énergies pour le Monde (Fondem).

Autres parties prenantes clés

- Centre de ressources agroforestières, forestières et de formation continue (CERAF),
- Société de développement du coton (Sodecoton),
- Confédération nationale des producteurs de coton du Cameroun (CNPCC),
- Ministère de l'Agriculture (MINADER), ministère de l'Élevage, de la Pêche et des Industries animales (MINEPIA),
- Programme Appui Conseil aux Exploitations Agricoles Familiales (ACEFA),
- Universités et collèges agricoles,
- Organisations de la société civile,
- Organisations non gouvernementales et agences de développement
- Secteur privé.

Localisation : Cameroun, régions du Nord et du Grand Nord

Financement : Union européenne : 4 150 000 €

Durée : 4 ans (01/01/2022 – 31/12/2025)

